

Zodiaque, découpé en douze sections
Chacune se nomme constellation
Les douze signes traversés
Par le Soleil toute l'année
Représentation figurée
D'animaux dessinés
Dans toutes les civilisations
On parle d'astres et d'opposition.

Chaque étape de croissance
Me permet une prise de conscience
Douze travaux d'Hercule
Je l'écris en majuscule
Douze tribus d'Israël
Symbolique annuelle
Apprentissage de la sagesse
C'est ça le message d'Hérakles.

Astrologie, science des astres
Mon thème tu cadastres
Chaque chemin conduit à l'Infini
À moi de réaliser cette harmonie.
L'art d'interpréter ces configurations
Avec ou sans ton acceptation
Il n'est pas loin le temps de l'inquisition
Je n'attends plus ton approbation.

Il s'agit de connaître les liens
Qui rendront notre effort moins vain
L'analogie essentielle
De notre carte du ciel
Existe-t-il un lien préétabli
Entre le destin de ma vie
Et les émotions des ancêtres
Moi je dis peut être...

Gérard Athias

INTRODUCTION

C'est en 2000, après 20 ans de pratique astrologique, que j'ai fait la connaissance de Gérard Athias. J'ai suivi ses séminaires, émerveillée à chaque fois par son talent (j'ai envie de dire son génie, mais ça va l'énerver...), et la justesse de son verbe qui semble fuser dans une gerbe d'étincelles, percutant pourtant sa cible avec une précision millimétrée. Il se trouve quelque part à mi-chemin entre la logique la plus pure et l'esprit magique, entre recherche scientifique et virtuosité artistique, entre concret et spirituel, entre déduction rationnelle et intuition fulgurante, nous prouvant par l'exemple que cerveau masculin et cerveau féminin peuvent travailler de concert pour notre plus grand bonheur.

Si je veux lui rendre hommage aujourd'hui c'est qu'au-delà de la générosité de son enseignement et de son amitié, il m'a appris une chose importante sans laquelle je n'aurais pu écrire ce livre : le courage d'être moi-même et de sortir des dogmes.

Ma généalogie a donc fait de moi une astrologue et nul doute que mes parents ont réactivé cette demande familiale dans les 18 mois avant ma naissance, inconsciemment s'entend car je doute fort que cette idée leur ait jamais effleuré l'esprit ! Leussent-ils souhaité que j'aurais probablement fait autre chose, non par esprit de contradiction mais parce que les demandes conscientes ne programment jamais rien.

Je sais donc aujourd'hui que ce n'est pas sciemment que j'ai emprunté cette voie et que regarder les étoiles ne relève pas d'un choix personnel mais d'un programme familial. J'ai eu au moins la chance d'aimer ça.

C'est à la fois très simple et très compliqué à admettre : ce que vous êtes aujourd'hui dans tous les aspects de votre vie n'est rien d'autre que le sens que vos ancêtres vous demandent d'exprimer. Le

positif comme ce que vous jugez négatif... À leur décharge, que ce soit l'un ou l'autre, ce n'est pas volontaire de leur part et autant dire qu'il n'y a personne à blâmer ou à remercier selon les cas.

En résumé, chacun de nous s'inscrit dans une lignée et devient l'héritier involontaire des transmissions familiales inconscientes. Le but est donc de comprendre les mécanismes inconscients véhiculés par la saga familiale et de nous libérer de ceux qui nous posent des problèmes, par la prise de conscience. Si vous avez le programme généalogique d'être heureux, riche et en bonne santé, je vous encourage toutefois vivement à ne surtout rien déprogrammer...

Il va sans dire que nos mémoires généalogiques ne nous enlèvent en rien la responsabilité de nos actes.

C'est donc en tant qu'astrologue que j'ai appréhendé l'enseignement que j'ai reçu en biologie et en psychogénéalogie. Avec difficulté d'abord : je ne trouvais pas la porte d'entrée. Mais y en avait-il seulement une ?

Puis, j'ai fini par comprendre que si le thème astral dévoile qui nous sommes, il révèle forcément les programmes généalogiques dont nous avons hérité. En effet, la réalité de notre vie d'aujourd'hui n'est rien d'autre que le transposé de l'inconscient parental dans les 18 mois précédant notre naissance, ce projet-sens trouvant lui-même sa source dans notre histoire généalogique.

C'est à partir de là que nous avons cherché, Gérard et moi, les correspondances entre les signes et les conflits biologiques. À chaque signe ses conflits et ses correspondances biologiques et généalogiques ou, plus explicitement, *en quoi est-ce une solution parfaite de l'inconscient familial de naître sous tel signe ou telle configuration astrale*, plutôt que sous d'autres. Comment accéder au projet-sens à partir d'une carte du ciel fera l'objet d'un autre ouvrage.

Je suis partie de la symbolique astrologique pour découvrir les différentes programmations biologiques et généalogiques inscrites dans le couple signe solaire et signe ascendant. Il en a résulté 144 textes destinés à tous ceux qui s'intéressent à leur histoire

familiale et n'ont que peu d'informations sur les événements des 18 mois avant leur naissance.

Dans la pratique, j'ai cherché à comprendre en quoi chacune de ces 144 configurations était une réponse familiale, à quel stress correspondait cette réponse et quelles problématiques ou maladies pouvaient en découler. Précisons que l'on peut avoir le programme de telle ou telle maladie sans jamais la développer.

Mon but est de donner ici des pistes de recherches afin de combler les *vides* comme les non-dits et de vous permettre de mieux comprendre les programmes dont vous êtes porteurs. Ces pistes, évidemment non exhaustives, devront être utilisées non comme des certitudes mais comme des sujets de réflexion sur vous-même et vos ancêtres. Peut-être vous permettront-elles de trouver une solution et de toucher du doigt que votre problématique actuelle trouve sa source non seulement en vous-même, mais aussi chez vos aïeux. Il vous appartiendra ensuite de vous en libérer ou non. En effet, connaître nos programmes de vie est sans doute le premier pas à faire pour nous en détacher, le second résidant dans la prise de conscience qui libèrera l'émotion, seule possibilité de guérison.

Longtemps, l'astrologie a été utilisée pour prédire l'avenir. Ceux qui aujourd'hui excellent dans cet art, préfèrent employer le terme de prévision, moins empreint de fatalisme et de détermination que le premier. D'autres encore préfèrent se consacrer au présent et l'utiliser comme un outil de connaissance de soi s'inscrivant dans une démarche évolutive.

Mais pour bien comprendre son présent, encore faut-il connaître son passé et celui de sa famille : seule cette connaissance nous permettra de sortir du livre familial écrit par nos ancêtres et ainsi, pourrait-on dire, nous *délivrera*.

Dans la mesure du possible, essayez de lire cet ouvrage avec votre cœur plutôt qu'avec votre tête, car tel est le secret de la prise de conscience. Certains trouveront l'exercice difficile et je ne peux que les comprendre. Aussi, pour illustrer ces propos, j'en terminerai avec

une anecdote que raconte Jung dans son autobiographie (*Ma vie*) : alors qu'il parlait avec un Indien, Pueblos, ce dernier lui expliqua qu'il pensait que les Blancs étaient tous fous ; Jung lui demanda pourquoi il pensait cela.

« Ils disent qu'ils pensent avec leur tête », rétorqua l'Indien.

« Mais naturellement ! Avec quoi donc penses-tu ? » répliqua le psychiatre.

« Nous pensons ici », répondit Pueblos en indiquant son cœur.

L'auteur

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR

Certains seront troublés par une approche qui ne s'exprime qu'en terme de conflits et de problématiques. Si ce livre ne s'intéresse qu'aux aspects négatifs du projet-sens, c'est qu'il est inutile de déprogrammer les aspects favorables et heureux de notre existence.

Il est possible de lire chaque texte en parallèle avec son inverse. Par exemple, un natif Bélier ascendant Capricorne trouvera un supplément d'information en lisant le Capricorne ascendant Bélier.

Pour calculer un ascendant, il est impératif de connaître (outre ses date et lieu de naissance) l'heure précise à laquelle le sujet est né. Munis de ces informations vous pourrez consulter de nombreux sites Internet qui vous permettront de le calculer.

Ici le projet-sens tourne autour de la notion de conflit. Quels sont les deux individus qui se défient et pour quelle raison ? Il s'agit d'un affrontement de type *duel* que l'on pourrait résumer ainsi : « l'un de nous deux doit mourir ou se soumettre ».

Il s'agit la plupart du temps de deux hommes mais cela peut concerner un homme et une femme ou encore deux femmes, si celles-ci sont dans une composante masculine.

Dans l'histoire familiale on trouvera souvent des pathologies d'ulcère du duodénum dont le sens conflictuel repose sur une incompréhension entre deux individus.

Il faudra rechercher la violence, l'agression physique dans les 18 mois avant la naissance. Qui a été gravement ou mortellement blessé ?

La généalogie est marquée par la guerre et l'obligation de se battre ou de donner le maximum de ses forces physiques, nous sommes dans une notion de compétition et de rivalité.

Y a-t-il un ancêtre sportif de haut niveau ? Quels problèmes a-t-il connu ?

Quel est le membre du clan qui a fait carrière dans l'armée ? Le natif devra s'intéresser à ce qui s'est passé pendant la guerre.

Le Bélier évoque deux fois la guerre : *Je dois avoir du courage pour deux. Quel membre du clan s'est résigné, a renoncé, a refusé de se battre ?* Dans le représenté familial, on peut reprocher à un membre du clan de ne pas avoir lutté, par exemple, contre la maladie.

Mars, maître du Bélier, représente le fer et c'est comme si on demandait au Bélier ascendant Bélier d'avoir deux fois plus de fer qu'il n'est nécessaire. Sans doute trouverons-nous un ancêtre gravement anémié ou mort d'une hémorragie. Ce clan présente tous les symptômes d'une protection immunitaire défaillante. Les pères n'ont pas joué leur rôle (qu'ils aient été absents, morts ou démissionnaires) et les mères ont dû les remplacer ce qui explique leur comportement masculin. On cherchera alors des mémoires ou des programmations de leucémie.

La surcharge en fer est liée à l'hémochromatose dont le conflit est : *Je demande plus d'amour entre nous.* À n'en pas douter, ce clan est séparé par la haine et le manque d'amour s'y est fait cruellement sentir. Cette ambiance de rancœur résonnera sur des troubles de la vésicule biliaire.

Mars représentant le sang est en liaison avec le clan. Quels sont ces deux clans face à face ? Faut-il en déduire que les deux familles ne s'entendaient pas et ne souhaitaient pas le mariage de leurs enfants ? Dans ce cas, l'enfant Bélier ascendant Bélier ne serait pas désiré par ses grands-parents qui auraient inconsciemment souhaité sa mort avant la naissance ; en effet, tant qu'il n'y a pas d'enfant, le mariage peut être rompu... Donc, *pourvu qu'elle fasse une fausse-couche !*

LES QUESTIONS À SE POSER

- Mars est aussi la représentation du muscle et de l'action. Qui s'est senti *impuissant* face à une situation ? Qui n'a pas agi rapidement quand il le fallait ? Qui s'est senti désarmé ?
- Quelle est cette colère et cette rancœur que porte le natif ?
- De quelle offense dois-je demander réparation ?

LES PHRASES-CLÉS

- À la guerre comme à la guerre, il y a des choses qui me déplaisent mais je ferai avec.
- Je ne pense qu'à la guerre.
- Je vis dans la crainte de me faire agresser.
- La colère me met hors de moi et j'ai peur de perdre le contrôle.
- Quand j'ai une idée dans la tête je ne l'ai pas au pied : je m'enferme dans mes habitudes.
- Quiconque se sert de l'épée périra par l'épée.
- Je n'agis que sur des coups de tête.
- Le *faire* est dans la tête et la réalisation est bloquée.
- J'ai des difficultés à prendre ma place dans le féminin. Ce représenté me renvoie à un conflit d'identité et des antécédents d'hémorroïdes.
- Mémoire d'incendie dans la généalogie.

Cette symbolique parle d'un chagrin ou d'un ennui important venant d'un proche dans la période du projet-sens. Il se peut que cette famille soit encore sous le choc de la perte tragique d'un enfant, d'un adolescent ou d'une personne aimée comme un frère.

Cette famille est toutefois coutumière de mauvaises relations dans la fratrie dont le transposé biologique se fera aussi bien sur des tumeurs pulmonaires que sur des problèmes de boulimie chez les porteurs du programme. Le prénom Camille viendra rappeler cette haine fratricide.

De même, il faudra enquêter sur l'enfant caché ou secret qui sera cause de problèmes pancréatiques ou de maladie de Crohn. Parfois, un membre de ce clan gardera le souvenir inconscient d'un jumeau mort (in utero) ou autre double disparu qu'il recherchera sans cesse sans jamais le retrouver. Le natif devra faire le deuil de cet alter ego s'il veut sortir de la dualité qui lui empoisonne la vie.

Ce couple de signes fragilise le système pulmonaire car la peur de la mort lui y est associée. Qui a eu peur de mourir ou de voir mourir quelqu'un de son entourage ?

C'est le membre du clan qui n'aime pas embrasser, qui portera des mémoires de tuberculose car cette maladie se donnait par la bouche : *le baiser mortel*. Pour éviter la contagion, le cerveau ira jusqu'à interdire le contact dans les manifestations affectives.

Des maladies de bronches rappelleront qu'une réputation a été ternie. Selon le ressenti, différents problèmes de santé se manifesteront : *j'ai été calomnié* (dévalorisation et maladies des os) ; *j'ai été dénigré* (mélanome) ; *j'ai été éreinté par la critique* (problèmes rénaux).

La symbolique de *mauvaise presse* raconte qu'un ancêtre a fait la une des journaux à ses dépens. Afin d'effacer cette souillure, des programmes de diarrhées ou des allergies à l'encre apparaîtront.

Si on reproche aujourd'hui au natif de cracher son venin ou s'il ressent au contraire que la parole peut tuer, ce sera en mémoire des rumeurs et des diffamations subies par un ancêtre.

Quel est le mauvais esprit de ce clan ? Qui manipule par le verbe ?

Qui prêche le faux pour savoir le vrai ? On trouvera des dispositions pour découvrir les énigmes, preuve que les secrets ne manquent pas dans cette généalogie. Cette demande inconsciente de percer le mystère de la parole cachée se manifestera quelquefois par un jeune du clan qui arborera un perçing à la bouche.

D'éventuelles douleurs aux épaules viendront rappeler des lettres, des coups de fil anonymes ou des rumeurs malveillantes.

Cette famille garde la mémoire d'un accident grave lors d'un déplacement, ce qui risque d'entraîner des difficultés motrices : car *il est dangereux de bouger*. En quoi une mort a-t-elle été liée au fait d'aller d'un endroit à un autre ? Le natif a-t-il peur de conduire ?

Le natif manie-t-il la dérision et le cynisme ? Ces attitudes évoquent une fuite pour éviter le noir de sa vie et le chagrin d'avoir été considéré comme insignifiant voire traité comme un chien. Il faudra chercher les problèmes liés à l'identité (hémorroïdes) ou à la filiation (pathologies du pancréas).

Un membre de ce clan a peut-être caché sa bisexualité ou son attirance vis-à-vis des très jeunes gens. Ce couple de signes renverra aussi à des histoires de sexualité perverse ou à de la cruauté mentale et de l'abus de pouvoir. *A maxima*, c'est celui qui sera atteint de mucoviscidose qui viendra témoigner de la présence d'un ancêtre alcoolique ayant eu un comportement *ignoble*.

LES QUESTIONS À SE POSER

- Qui est mort de fièvre ou de convulsion (allergie au mercure) ?
- Quelle est la mauvaise nouvelle dans le projet-sens ?
- La médisance (quel secret faut-il me dire ?)
- Qui est la *commère* de ce clan ? (enfant élevé par deux mères).

LES PHRASES-CLÉS

- Le pouvoir des mots.
- Je n'ai pu le serrer une dernière fois dans mes bras.
- Que le diable l'emporte !
- Mauvais signe...
- Il faut diffuser le secret.

Dans cette généalogie, il a été transmis que l'expansion découle d'un exil ou d'une expatriation et qu'il faut se résoudre à tout quitter pour aller vers du positif. *Pour réussir, je dois souffrir en coupant mes attaches*, risque de mettre les descendants au défi de choisir entre réussite sociale et réussite affective, l'une excluant l'autre dans le transposé familial. Il faudra chercher de quelle manière ce projet familial a été réactualisé dans les 18 mois avant la naissance et quel bonheur intime il a fallu sacrifier pour obtenir succès, prospérité ou reconnaissance sociale. *Que vais-je devoir sacrifier de moi pour réussir ?* se demandera le natif aux prises avec ce stress familial.

La mission de cet enfant serait-elle de venir sauver un parent de son désespoir ? Des douleurs du sacrum viendront lui rappeler qu'entre mission et sacrifice, il n'y a guère de différence.

Le plus souvent, ce désespoir provient d'une terrible désillusion – *j'ai été trompé dans mes espérances* – et d'un décalage entre ce que l'ancêtre avait imaginé et la réalité. *Je rêvais d'un Eldorado et même si j'ai fini par trouver de l'or c'était au milieu des moustiques, séparé des miens et au prix d'un travail harassant*. Voilà pour le retour sur terre et cet idéal déçu se transformera en sentiment de trahison ou de tromperie avec de possibles pathologies des trompes utérines chez les femmes de ce clan.

Mais le parent concerné est-il resté sur terre ou a-t-il fui la réalité pour se protéger de la souffrance ? *Dans mes rêves c'était mieux*, va rendre problématique l'approche de la réalité et donc la capacité de concrétisation matérielle. Que l'un des parents se soit déconnecté du réel dans le projet-sens est en outre révélateur d'une carence paternelle dans cette famille où il s'agira de détecter le père qui n'a pas assumé ses responsabilités.

Le déracinement vécu par des membres de ce clan est en lien avec un ressenti d'arrachement (programmations de mélanomes malins). En solution parfaite pour ne pas être déchiré par la séparation, le natif a-t-il mis en place un comportement fusionnel entraînant dépendance et perte de l'identité ?

Ce déracinement contient une menace de mort et, pour l'éviter, il faudra être capable de s'adapter rapidement à un autre milieu. Les végétaux sans racine remplacent la terre par l'humidité et le natif, en solution parfaite, pourra être atteint de rétention d'eau. *A minima*, il habitera près d'une étendue d'eau ou voyagera en bateau.

De plus, les racines servent à fixer au sol et, sans elles, le natif sera toujours par monts et par vaux. Quelquefois, cela expliquera un surpoids destiné dans ce cas à maintenir au sol.

Quel membre du clan s'est évadé par le haut (les rêves, la méditation, le spirituel) à cause d'une réalité trop dure à assumer ? À moins qu'il ne se soit réfugié dans l'alcool ou les paradis artificiels.

Il serait difficile de parler de ce projet en faisant l'impasse sur le mensonge, qu'il prenne le nom de mystification, d'illusion, de non-dit, de dissimulation... Ici rien n'est limpide et la vérité est déformée. Le message transmis sera de taire le secret et le natif connaîtra des problèmes de communication, d'autant qu'il ne sait pas ce qu'il ne doit pas dire. Dans le doute il se taira ou parlera pour ne rien dire. Ce problème familial renverra à des pathologies de gingivite : *quand je parle personne ne m'écoute*, et de déchaussement dentaire ainsi que des problèmes d'articulation temporo mandibulaire : *ferme-la*.

Souvent d'une intuition remarquable et animé du sens de la prophétie, le natif – telle Cassandra dans la mythologie – aura du mal à faire croire ce qu'il énonce. Cette problématique provient d'un ancêtre qui a eu peur que l'on découvre quelque chose sur lui : *si on apprend la vérité je suis cuit*. Ce conflit renverra à des mémoires d'inquisition et de tortures et donc à des problèmes de religion.

La découverte du secret sera extrêmement difficile car on a brouillé les pistes et effacé les preuves. Le natif a-t-il des problèmes pour prouver ce qu'il avance ? Ce mystère provoquera quelquefois des problèmes de vue, dont la myopie. Ici, la cible est floue et difficilement discernable et le natif aura des difficultés à viser juste dans ses objectifs.

Cette famille garde la mémoire d'un enfant mort sans baptême

avec des programmations de tumeur de l'hippocampe ou d'homosexualité. En effet, dans le représenté familial, l'enfant est mort à cause de la femme et un homme de ce clan a reçu le projet inconscient de porter l'enfant.

LES QUESTIONS À SE POSER

- Qui a fait de la prison ? Qui a été enfermé ou cloîtré ?
- Je suis partout un étranger : *apatride* vient de *A* privatif de *pater*. Quel est le père qui n'a pas reconnu son enfant ?

LES PHRASES-CLÉS

- L'inaccessible quête.
- La dualité secrète.
- Mon territoire est infini et je ne peux le marquer : problèmes urinaires.
- Je veux sortir ma mère de son désespoir.
- Interdit de séjour : conflit de bannissement.
- Apprendre est une épreuve.
- L'idéalisation du sacrifice.
- J'ai peur de manquer de foi.
- Je dois taire ce que je sais pour ne pas être humilié.